

Chères sœurs et chers frères,

Nous sommes tous heureux de l'accueil qui est fait à notre synode ici, à Sainte-Tulle, par nos amis de l'Eglise locale de Haute-Provence, et dans ce centre Regain dont le nom pourrait être tout un programme pour nous qui allons réfléchir pour cette troisième année à la mission de l'Eglise et aux ministères. C'est que ce nom de Regain, qui nous place sous l'égide du grand écrivain Jean Giono, enfant de ce pays, nous interpelle. Peut-être résonne déjà en vous ce roman qui se passe dans notre belle Provence, et peut-être avez-vous en tête, déjà, l'ambiance du film qu'en a tiré Pagnol ? Une bien jolie histoire de renaissance d'un village de montagne, de renouveau, d'appui sur les racines pour construire l'avenir. Est-ce donc pour nous, est-ce pour notre synode, et plus généralement pour notre Eglise, le moment du regain ?

Certes, peut-être vous dites-vous que notre sujet synodal est un simple retour. Ce sujet revient encore une fois, on va s'y remettre, peut-être avec un arrière-goût que tout a déjà été dit... Et comme le personnage de Gaubert, peut-être avez-vous envie de descendre de la montagne, d'abandonner la place parce que vous en avez assez fait et que vous n'avez plus la force ?

Ou peut-être êtes-vous comme la Mamèche, âgée et fatiguée, qui ne se résigne pas pourtant, et qui est prête à partir braver tous les obstacles pour laisser à la génération suivante les moyens de réaliser le Regain.

Ce qui est sûr, c'est qu'un choix s'offre à nous : être comme le personnage du rémouleur Gédémus, qui promène sa grosse « bricole » qui fait beaucoup de bruit mais ne s'installe jamais nulle part, ou bien être comme Panturle, prêt à donner du cœur à l'ouvrage, pour que le Regain se réalise, que le champ reverdisse, que le cri des enfants se fasse entendre à nouveau et que le village renaisse.

Pour que tout reverdisse, donc, soyons comme ce bon Panturle, prêts à sortir de notre confort, à proposer de nouvelles expériences, de nouvelles missions au service de notre Eglise que Notre Seigneur ressuscité invite sans cesse à la confiance et à la nouveauté, afin de porter au monde la Parole qui fait de nous des femmes et des hommes nouveaux.

C'est donc avec joie que nous nous retrouvons ensemble dans la chaleur de notre amitié, dans l'écoute et dans la bienveillance, et plein d'espérance pour notre Eglise qui est en marche. Loin des bruits du monde, au cœur de notre belle région, nous sommes toutes et tous invités à mener nos travaux dans la sérénité, à intervenir pour partager nos idées en laissant à chacune et chacun le temps et l'espace pour s'exprimer, afin de construire ensemble une solide réflexion. Nous aurons l'occasion de travailler en séances plénières, mais aussi en groupe, pour échanger plus précisément sur ce que nous vivons et ce que nous projetons. Nous pouvons déjà remercier nos rapporteurs pour l'immense travail effectué depuis ces dernières années : ils auront à cœur, une fois de plus, d'être à notre écoute pour formaliser notre réflexion.

La modération se tient à votre entière disposition pour tout renseignement sur le déroulement du synode, n'hésitez pas à nous poser des questions.

Il est temps maintenant de partir sur les routes du synode pour que tout reverdisse. Marie-Odile, Frédéric et moi-même sommes avec vous sur ces routes. Je vous souhaite donc des travaux et des débats fructueux. Bon synode à toutes et tous.

Julien Destefanis, Nice Saint-Esprit
Modérateur